

Monsieur.

J'ai reçu en son temps la lettre que vous m'avez adressée sous la date du 26^e du mois passé. Considérant les raisons sur lesquelles vous fondez votre demande, et toujours porté à vous donner des marques de ma bienveillance, je n'hésite pas de vous accorder la prolongation de congé que vous désirez, espérant que, de retour à Vienne, vous continuerez à vaquer aux affaires de la Bibliothèque avec le même zèle que je vous connois déjà, et que vous y avez toujours montré. Au reste soyez persuadé que je ne manquerai jamais l'occasion pour vous être utile, et que j' saisirai avec un véritable plaisir celle de vous placer, aussitôt que les circonstances me le permettront.

Je vous prie, Monsieur, de présenter mes respects à M^r le comte de Seilern, et de l'assurer de mon ardeur à satisfaire ses desirs avec toute la complaisance dont je me sens capable.

Je suis avec bien del'estime

Monsieur.

Votre très affectonné

J. Volkmann

à Vienne le 1^{er} d'Octobre 1813.